

**2 Politique**

**Activités gouvernementales**  
**Faire le point des "éléments d'urgence"**

M.A.M  
Libreville/Gabon

C'était l'objet de la réunion qui a eu lieu, hier, au cabinet de Daniel Ona Ondo à laquelle prenaient part quelques membres du gouvernement. Notamment, les vice-Premiers ministres Paul Biyoghe Mba (Santé), Flavien Nzengue Nzoundou (Formation professionnelle), ainsi que les ministres Christian Magnagna (Budget), Florentin Moussavou (Éducation nationale), Denise Mekam'ne (Enseignement supérieur) et Alain-Claude Bilie-By-Nze (Communication). C'est l'un des sujets qu'a évoqué ce dernier, par ailleurs Porte-parole du gouvernement, lors de sa rencontre hebdomadaire avec la presse. Non sans aborder d'autres questions d'actualité.

ALAIN-Claude Bilie-By-Nze a échangé avec les hommes et femmes de médias dans les locaux de la maison Georges Rawiri



Photo : SNN

Vue partielle des journalistes présents lors de la conférence de presse.

hier. Il les a informé de la séance de travail entre le chef du gouvernement et quelques membres de son équipe. Avec les vice-Premiers ministres Paul Biyoghe Mba, Flavien Nzengue Nzoundou et les ministres du Budget, de la Communication, de l'Enseignement supérieur et de l'Éducation nationale, il était question de faire le point de la situation des "éléments d'urgence". Ceci,

dans chaque département concerné. Selon l'orateur, au cours de cette rencontre, le Premier ministre a réitéré les instructions du chef de l'Etat, lesquelles demandent la résolution des priorités à "fort impact social". Aussi, dans le secteur de l'éducation, le chef du gouvernement s'est réjoui du retour de la sérénité. Non sans apprécier le climat qui prévaut durant cette période

de préparation des différents examens de fin d'année. En outre, Alain-Claude Bilie-By-Nze a rassuré les journalistes de ce que les vacances du baccalauréat et du brevet d'études du premier cycle (Bepc) ont été payées. Tout comme les bourses scolaires du troisième trimestre de l'année 2015. Par ailleurs, le Porte-parole du gouvernement est revenu sur la célébration de



Photo : DR

Le Porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-By-Nze.

la Journée nationale de la femme. A ce sujet, l'orateur a souligné la satisfaction du président de la République quant à la participation des femmes dans plusieurs secteurs d'activité. Cependant, il regrette le fait de voir peu d'entre elles à la tête de grandes entreprises. Par ailleurs, il s'est indigné face à l'attitude d'un certain nombre d'acteurs politiques. Par sa voix, l'équipe gouvernementale

condamne et fustige les comportements de quelques acteurs qui, selon Alain-Claude Bilie-By-Nze, n'ayant aucun projet, choisissent l'injure et l'invective comme mode d'action à travers les journaux du Gabon et ceux d'ailleurs. Fort de cela, le gouvernement estime que "chacun doit se ressaisir. Les différentes opinions doivent s'exprimer dans le respect des institutions".

**4e Réunion du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA)**  
**Démocratie et terrorisme au cœur des échanges**

SM  
Libreville/Gabon

LES membres du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) se sont réunis, hier, au siège de leur institution. Le but était d'échanger sur la transition démocratique dans le contexte de la menace terroriste, ainsi que sur le rôle des Forces de défense et de sécurité en Afrique centrale. Présidée par le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu, Abdoulaye Bathily, par ailleurs chef de l'UNOCA, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la quatrième réunion des représentants et envoyés spéciaux du secrétaire général de l'Onu, des

directeurs régionaux et des coordonnateurs résidents du Système des Nations unies en Afrique centrale. Après celles tenues à Libreville en octobre 2011, octobre 2012 et mai 2015. Il s'agit plus concrètement d'un cadre de concertation en phase avec le mandat du Bureau régionale des Nations unies pour l'Afrique centrale. Notamment, en ce qui concerne la coordination des activités de l'Onu en Afrique du centre, en vue de promouvoir une démarche sous-régionale intégrée sur les questions liées à la paix et à la sécurité. «C'est une réunion que nous organisons chaque année pour réfléchir à partir d'un thème particulier sur les évolutions dans la région», a expliqué le chef de l'UNOCA. De poursuivre

sur la particularité de cette quatrième rencontre du genre : «Vous savez que cette région connaît actuellement des élections qui se déroulent dans un climat de tensions très vives, également dans un contexte de crise économique avec la chute du cours du baril de pétrole qui a des répercussions dans la vie sociale. C'est pourquoi, pour cette année, nous avons choisi de discuter sur l'évolution des pays à la lumière du terrorisme, de la crise économique, et également parler de l'évolution démocratique, y compris le rôle des forces de défense et de sécurité dans ce contexte». Les résolutions et recommandations de cette réunion devraient contribuer à l'apaisement des tensions en cette année électorale. Cela, grâce la

volonté de tous les acteurs politiques. Car, selon le représentant de Ban Ki-Moon dans la sous-région, «il faut aussi interpellier la conscience morale des dirigeants, ceux qui sont au pouvoir comme ceux qui sont dans l'opposition. Il ne peut pas y avoir des élections sans un minimum de dialogue, sans un minimum de consensus entre les acteurs. Il faut éviter que les tensions éclatent au point de mettre en péril la stabilité des différents pays». Par ailleurs, très souvent pointé du doigt pour leur rôle jugé insuffisant pour éviter des crises généralement observées en période électorale, Abdoulaye Bathily en a profité pour partager les responsabilités : «Le rôle des Nations unies dans ce processus de maintien de la paix n'est pas de



Photo : SM

Le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu, chef de l'UNOCA, Abdoulaye Bathily, répondant aux questions de la presse.

tordre le bras aux acteurs. Car, c'est avant tout, leur responsabilité. C'est pourquoi nous nous attelons à faire appel à la prise de conscience de ces derniers. C'est à eux de faire en sorte que leur pays ne tombe pas dans la crise. Nous faisons

de la prévention. En parlant aux uns et aux autres, cela contribue à apaiser les choses. Mais je dois admettre que ce ne sont pas des situations faciles dans la mesure où, tout dépend de la bonne volonté des acteurs».



Photo : SM

Photo de famille des membres de l'UNOCA à l'issue de la réunion.